

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 7 octobre 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (399r, 400r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 7 octobre 1892,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3742>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [7 octobre 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination Edirne (Turquie)

Description

Résumé Au sujet du retour d'Antoniadès en France ; de l'enregistrement du changement d'adresse pour l'abonnement au *Devoir* ; de la dégustation du caviar envoyé qui nécessite selon Marie Moret un « apprentissage pour se prononcer ». Transmet ses chaleureuses salutations à ses parents.

Mots-clés

[Amitié](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familière *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Journal Familière, 2 octobre 1891

Cher Monsieur,

Votre lettre & bien et la généreuse attention de nos parents nous ont causé le plus vif plaisir. Nous sommes enchantés de vous savoir de retour en bonne santé et de penser que vous arriverez à un moment des vacances près de nous en France même. Mais aussi je regretterai de ne pouvoir dire à Madame notre mère ce qu'il se passe de nous.

- J'ai fait goûter au repas de déjeuner cette nouvelle dentelle. Votre grise le no 2 de l'Atelier gris est bien parfaite face de dentelle.

- Cher Monsieur, le canard est arrivé en parfait état. Et nous l'avons goûté avec l'attention qu'on éprouve à apprécier un mot tout nouveau. Le canard n'a rien à envier à l'ensemble macroutumé qu'il faut que l'opéra du quai en ait fait l'appréhension pour se prononcer. Celle à été votre impression à tout les trois. Comme 2 mots se couvrent

Bien & nous aurons toute l'occasion
d'y renouer. En attendant, nous vous
remercions de tout coeur et nous
prions de bien vouloir exprimer
à nos parents combien nous avons
été heureux de l'attention que'ils
nous témoignaient.

Veuillez agréer, chez Monsieur,
le meilleur souvenir de mes deux
compagnes et l'expression de mes
meilleurs sentiments

F. Dau